

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Comment voulez-vous que le public devine ce que vous vendez si vous ne le lui dites pas? Les journaux le diront pour vous.

BUREAUX
 ROUBAIX. - 89-71, Grande-Rue. Tél. 327.32, 327.33 et 327.34.
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. - 2, rue Pailletier. Tél. 339.31.
 PARIS. - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provençol. 71.34.
 MOUCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS:
 Jans Reboux
 Alfred Reboux
 Médine Alfred Reboux

BILLET PARISIEN

Ce que signifie le départ du docteur Schacht

PARIS, 21 JANVIER (Minuit).
 La retraite du docteur Schacht continue de retenir l'attention des milieux politiques. Selon les renseignements les plus sérieux qui proviennent d'Allemagne, il se confirme que c'est après un échange d'explications orageuses entre le Führer, le maréchal Goering, d'une part, et le directeur de la Reichsbank, d'autre part, que celui-ci a pris la résolution de s'en aller sur-le-champ. Sa démission était d'ailleurs attendue, on ne pensait pas toutefois qu'elle fut donnée avant le mois de février.

La presse allemande avoue elle-même implicitement les véritables raisons de cette retraite, en disant que la Reichsbank va désormais devenir un des rouages essentiels du plan de quatre ans. Le chancelier Hitler, dans la lettre de remerciements qu'il a adressée au docteur Schacht, le loue d'avoir été l'homme de la première phase du réarmement. Cette phrase si claire ne voudrait rien dire, si elle ne signifiait pas que désormais l'économie du Reich, qui est une véritable économie de guerre, va acquiescer encore ce caractère. Le plan de quatre ans va être appliqué dans toute sa rigoureuse logique.

On savait que le docteur Schacht désapprouvait les méthodes économiques que postulait ce plan. Il reprochait aux dirigeants du Reich l'abus du crédit. « Il doit arriver un point où l'inflation du crédit, disait-il en novembre dernier, amène inévitablement l'inflation générale, avec toutes ses conséquences désastreuses. »

À cette politique, il n'a pas voulu s'associer.
 De même, il redoutait pour son pays les conséquences de la coûteuse pratique des « ersatz », concevable dans un pays qui n'a que la guerre comme but exclusif, mais qui, dans la paix, peut amener brusquement une catastrophe économique et monétaire.

Cette catastrophe, le docteur Schacht pensait que l'Allemagne pourrait l'éviter en s'inclinant vers des méthodes plus conformes à l'économie libérale, dont on ne peut s'écarter indéfiniment sans les plus graves inconvénients. Il souhaitait que l'étréinte de fer dans laquelle se débat le peuple allemand pût se desserrer dans quelque mesure. Il se prononçait, en définitive, sinon pour le désarmement immédiat et le renversement de la politique extérieure du Reich, du moins pour une politique qui ne fit pas de la guerre une sorte de fatalité...

Ce ne sont pas ses suggestions qui ont été retenues.
 Il s'en va.
 Selon la propre expression du Führer des Allemands, la seconde période du réarmement de l'Allemagne est commencée...

Le cardinal Verdier est reçu à l'Élysée par le chef de l'État

PARIS, 21 JANVIER. — Le président de la République a reçu, samedi après-midi, S. E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris.

Les membres du nouveau gouvernement slovaque se sont présentés samedi à midi, au château de Prague, pour prêter serment devant le président de la République.

EN ALLEMAGNE

AVEC LE D^r SCHACHT c'est l'homme de la première phase du réarmement qui s'en va

De nouvelles mutations importantes ont lieu



M. SCHWERIN-KROSIK
 ministre des Finances du Reich depuis 1933

(Lire nos informations page 2.)

En Angleterre et en Amérique, le brusque départ du docteur Schacht inspire des considérations pessimistes sur l'avenir de l'économie allemande et l'évolution pacifique de ses relations étrangères

LE CAPITAINE WIEDEMAN
 CONSUL GÉNÉRAL DU REICH
 A SAN FRANCISCO

Le D^r Goebbels le fameux chef de la propagande allemande serait bientôt disgracié

Zurich, 21 janvier. — Il ressort d'informations dignes de foi, parvenues d'Allemagne, que le Dr. Goebbels aura à répondre devant le tribunal d'honneur du parti national-socialiste, de certains faits concernant sa vie privée, et qui ont fait scandale.



UN RÉCENT PORTRAIT DU DOCTEUR GOEBBELS

À Berlin, on pense qu'à la suite de cette computation, la disgrâce de M. Goebbels deviendra un fait accompli et qu'il ne pourra plus conserver son poste.

LA POLITIQUE DU REICH EN EUROPE CENTRALE

Les entretiens de M. Chvalkovsky à Berlin auraient notamment porté sur le problème ukrainien

Le ministre des affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie est reparti hier soir pour Prague

Berlin, 21 janvier. — M. Chvalkovsky, ministre tchécoslovaque des Affaires étrangères, a été reçu à la Wilhelmstrasse par M. von Ribbentrop et à la chancellerie, par M. Adolf Hitler.

M. Chvalkovsky a quitté Berlin dans la soirée pour rentrer à Prague.
 Les entretiens germano-tchèques ont porté sur la situation de la minorité allemande en Tchéco-Slovaquie ainsi que sur l'intensification des relations ferroviaires et routières entre les deux pays.

Le problème ukrainien aurait été examiné. Selon certains indices, Berlin ne serait plus opposé à un plébiscite dans cette région, même s'il devait tendre à un rattachement à la Hongrie.

Enfin, il aurait aussi été question des efforts de la propagande anti-allemande qui s'efforce de reprendre pied en Tchéco-Slovaquie et qui suscite à Berlin un certain malaise.

(Lire la suite page 3.)



M. CHVALKOVSKI

Le roi Farouk d'Égypte vient à titre nominal grand Calife des Musulmans.

Prépare-t-on une réforme de la taxe à la production?

Paris, 21 janvier. — Un journal annonce samedi matin que le ministre des Finances est convaincu de la nécessité urgente d'une réforme de la taxe à la production. A cet effet, ajoute ce journal, une commission spéciale fonctionnant rue de Rivoli. Cette commission soumettra prochainement au gouvernement un projet de réforme que celui-ci mettra vraisemblablement en vigueur par décret.

Libres propos

J. C. S.

Dans le jargon du jour, ces trois initiales, J.C.S., veulent dire : « Jeunes filles catholiques de la Société », ou encore plus familièrement : « Jeunes catholiques des Salons ».

Oui, mademoiselle, un mouvement a été créé dans le but de christianiser les milieux mondains.

Cela vous étonne? Vous ne croyez pas à la nécessité d'un tel apostolat?

Si? Au contraire? Mais vous doutez de son efficacité? Vous pensez sérieusement que la Société — avec une majuscule — pourrait se montrer réfractaire à une action qui est en train de régénérer les usines, les ateliers, les campagnes, les écoles?

Vous admettez pourtant que la J.O.C. des ouvriers et ouvrières, la J.A.C. des paysans et paysannes, la J.E.C. des étudiants et des étudiantes, ont déjà permis à beaucoup de jeunes Français et de jeunes Françaises de retrouver le véritable esprit chrétien sans lequel la religion n'est qu'une façade et qui est à la base du redressement moral dont notre pays a le plus pressant besoin?

Oui?

Alors, mademoiselle, nous vous le demandons, pourquoi les gens du monde seraient-ils moins favorisés que leurs frères et leurs sœurs des autres catégories sociales, et pourquoi leur refuserait-on les moyens modernes de vivre complètement la vie de leurs principes et de leur foi?

Nous le savons, on a beaucoup calomnié l'aristocratie française, celle qui peut se recommander légitimement d'une longue et brillante lignée d'ancêtres, comme celle qui, fille de la finance, du commerce, de l'industrie ou des professions libérales, est née d'hier, et a le droit de porter fièrement le titre de parvenue.

À dire vrai, si tous les membres de l'aristocratie n'ont pas fait l'effort nécessaire pour comprendre leur temps et adapter à l'humain et au social les règles directrices de leur conscience, si même certains ont desservi publique-

LA GUERRE D'ESPAGNE

Les nationalistes auraient pris Villafranca del Panades et encerclent Igualada accentuant leur menace sur la capitale catalane

Burgos, 21 janvier. — On annonce que les corps d'armée d'Urgel, de Maestrazo et d'Aragon, gênés par le mauvais temps, n'ont pu reprendre l'offensive qu'à 11 h. 30.

Après s'être emparés de Espelt et de Odena au Nord d'Igualada, les nationalistes ont occupé, au sud de cette dernière ville, plusieurs villages : Cambon, La Sereta et le versant de Carme.

À 13 h., l'importante localité d'Igualada, située sur la grande route de Lérida à Barcelone était encerclée.

Selon Radio-National, d'autre part, l'importante ville et noeud de communications de Villafranca del Panades est complètement occupée.

(Lire la suite page 3.)

Le commandant des troupes françaises des Somalis



LE GÉNÉRAL DE BRIGADE LEGENTILHOMME dont nous avons annoncé hier la nomination à la tête des troupes françaises de la côte des Somalis

La princesse Marie de Savoie se marie demain



Dans un atelier romain de haute couture, les minicettes italiennes s'affairaient autour de la somptueuse robe nuptiale que portera la princesse Marie de Savoie, fille des souverains d'Italie, qui épouse, lundi, le prince de Bourbon-Parme. (Ph. Keystone.)

LE MYSTÈRE DE LA MALLE TRAGIQUE

MARCEL JUGUET MIS HORS DE CAUSE

Les soupçons portés sur le frère de la victime se sont évanouis : c'est en effet, le « navigateur inconnu » de l'Hôtel Marengo, qui a retiré, à la Caisse d'épargne les 15.028 francs du livret de la victime

Les enquêteurs n'espèrent rien trouver au Havre suivraient une nouvelle piste

Paris, 21 janvier. — Le frère du illicite assassiné, Marcel Juguet, après son audition, qui a pris fin samedi matin, à 1 h. 30, a passé la nuit dans un local de la police judiciaire, sous la surveillance de gardiens de la paix.
 De leur côté, après avoir travaillé fort avant dans la nuit, le commissaire Roches et les enquêteurs chargés de trouver la solution de l'énigme de la chambre 13, ont pris un repos bien gagné. Cependant, dès 9 h. 30, hier matin, ils étaient de retour 36, quai des Orfèvres, dans les bureaux de la police judiciaire.

La matinée est employée notamment à des vérifications concernant les tracasseries de Marcel Juguet sur ses différents livrets de Caisse d'épargne et sur celui de son frère.

On sait que semblait peser sur lui vendredi de lourdes présomptions, et, s'il ne paraissait pas avoir pris part directement au crime, il semblait néanmoins avoir été complice.

Or, un nouveau coup de théâtre, dans cette affaire déjà fertile en incidents, devait, samedi matin, le laver des soupçons concernant la provenance de ses économies.

Marcel Juguet avait fait à la Caisse d'épargne un retrait qui le larcin de tout soupçon

Mais d'abord, il faut bien discerner entre le livret de Caisse d'épargne de Marcel Juguet, dont les explications ont éclairé l'origine, et celui de son frère Victor, dont l'énigme reste entière, puis, que, aussi bien, elle doit fournir la piste du véritable assassin.

Les opérations de retrait ont été effectuées le 2 janvier, sur le livret de Victor, à 11 h. 07 du matin. La somme retirée est de 14.649 fr. « demande de remboursement faite au bureau de la Caisse Nationale, rue de l'Ouest, porte une imitation de la signature de Victor Juguet, mais l'écriture rappelle étrangement celle du « navigateur » inscrit sous le nom de Froduan à l'Hôtel Marengo, où fut trouvée la malle tragique. (Lire la suite page 3.)



MARCEL JUGUET, frère de la victime, quitte le Palais de Justice de Paris

A l'École de l'air de Versailles



Au cours d'une prise d'armes à l'École de l'Air de Versailles, le général MOUCHARD, commandant l'école, remet la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au colonel KREMER. (Ph. N.Y.T.)

NOS CAVALIERS AU CONCOURS HIPPIQUE DE BERLIN



Voici rassemblés dans la cour de l'école de Saumur les officiers qui prendront part au concours hippique international de Berlin. — Au second plan, leurs ordonnances avec les chevaux. (Ph. Franco-Press.)